

# ODOXA

L'Opinion tranchée

## Observatoire MNH vague 3

« Etat de santé des soignants et des personnels hospitaliers »

*Une enquête Odoxa pour la Mutuelle Nationale des Hospitaliers (MNH) et Le Figaro Santé, avec le concours scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po*

LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE

Réalisé pour la  avec  diffusé dans

 LE FIGARO  
santé

# Méthodologie



## Recueil

- Echantillon de Français interrogés par internet du 6 au 7 septembre 2023.
- Echantillon de personnel soignant interrogés par internet du 29 août au 26 septembre 2023.



## Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population âgées de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon français est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

Echantillon de **1140 professionnels de santé** dont :

- 557 infirmiers/ières
- 225 aides-soignant(e)s
- 138 médecins
- 220 autres professionnels de santé (cadres de santé, personnels administratifs...).

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 1,4%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,6 ; 21,4].

# Principaux enseignements (1/2)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

*Les soignants vont un peu mieux mais toujours mal et les inégalités d'accès aux soins explosent*

*I – Les « cordonniers sont toujours les plus mal chaussés » : l'état de santé des soignants et leur moral sont toujours moins bons que ceux de leurs concitoyens, mais ils s'améliorent pour la première fois depuis l'avant-Covid*

1. La satisfaction au travail des professionnels de santé s'améliore (63% ; +9 points depuis 2022) mais demeure bien inférieure à celle de la population générale (16 points en deçà).
2. Il en va de même pour leur santé : 1 soignant sur 5 dit être en mauvaise santé, soit 5 points de plus que la population générale ... mais, là encore, les choses s'améliorent : les soignants étaient 1 sur 4 à se dire en mauvaise santé l'année dernière.

*II – Malheureusement, les inégalités en santé sont nombreuses et les soignants eux-mêmes les subissent*

1. 62% des soignants pensent que nos politiques de santé ne tiennent pas du tout compte des inégalités qui découlent de l'accès géographique à l'offre de soins
2. 48% des Français et 63% des soignants se disent eux-mêmes personnellement concernés par une inégalité face au soin. 36% des soignants s'estiment ainsi mal lotis en termes d'accès géographique aux soins et 30% en termes d'accès financier aux soins.
3. D'ailleurs, ce thème du coût des soins et de leur prise en charge est majeur car 1 soignant sur 5 et 1 Français sur 4 a déjà eu recours à une aide ou un prêt pour avoir accès à des soins.

# Principaux enseignements (2/2)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

## III – Pour faire face à ces inégalités en santé et à ces vulnérabilités, les soignants agissent et se forment mais ils ont besoin d'être aidés

1. 82% des soignants disent ainsi avoir été sensibilisés à la gestion de patients en situation de handicap et 73% à celle de patients en situation de précarité.
2. D'ailleurs, les trois-quarts des soignants assurent que leur établissement a mis en place un dispositif pour faciliter l'accès aux soins des personnes vulnérables
3. Mais ce n'est pas suffisant : 81% des soignants assurent qu'ils auraient besoin d'aides externes pour améliorer leurs relations avec les patients avec qui ils rencontrent des difficultés. D'ailleurs, 80% des soignants plébiscitent la médiation en santé.

# Synthèse détaillée (1/3)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

## 1) Les « cordonniers sont toujours les plus mal chaussés » : l'état de santé des soignants et leur moral sont toujours moins bons que ceux de leurs concitoyens, mais ils s'améliorent

La satisfaction au travail des professionnels de santé s'améliore (+9 points depuis 2022) mais demeure bien inférieure à celle de la population générale (16 points en deçà) : 63% des soignants se disent satisfaits au travail contre 37% « insatisfaits ». L'insatisfaction observée chez les soignants est presque deux fois (1,8 fois) supérieure à celle constatée chez les autres Français au travail.

Mais, pour la première fois depuis longtemps, les choses s'améliorent.

Il faut dire que l'équilibre vie pro – vie perso des soignants, toujours bien loin du niveau des autres actifs en emploi (16 points de moins) est plus satisfaisant depuis un an (62% ; +8 points). Les inégalités sont toutefois toujours de mise chez les professionnels de santé : l'équilibre vie pro – vie perso est ainsi bien meilleur chez les médecins (71%) que chez les infirmières (59%).

Comme leur moral, la santé des soignants est toujours préoccupante mais la situation est moins mauvaise que l'an dernier : 1 soignant sur 5 dit être en mauvaise santé (5 points de plus que les Français) et autant, seulement (19%) pense être en très bonne santé (10 points de moins que les Français) ... mais les choses s'améliorent, ils étaient 1 sur 4 (24%) à se dire en mauvaise santé l'année dernière.

De fait, ces derniers mois, nombreux sont les soignants (plus de 60%) qui ont eu des problèmes de santé et ils sont bien plus souvent affectés que ne le sont leurs concitoyens (12 points de plus en moyenne).

Mais encore une fois les choses s'améliorent un peu par rapport à l'année dernière (2 à 3 points).

Le sommeil des soignants est particulièrement affecté : 63% ont toutes les semaines des difficultés à dormir... c'est 15 points de plus que leurs concitoyens ; or, les trois-quarts des soignants affectés dans leur sommeil assurent que c'est leur travail qui en est la cause (+20 points / population générale). Sur le plan du sommeil aussi, on relève toutefois une note plus optimiste cette année puisque les insomniacques quotidiens sont un peu moins nombreux qu'auparavant (-5 points).

# Synthèse détaillée (2/3)

## *Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Les efforts consentis pour la santé depuis deux ans (Ségur de la santé), le fait que l'on parle davantage des soignants et de leurs problèmes ce qui leur permet de se sentir un peu moins « invisibles », et la fin de la situation exceptionnellement tendue liée au Covid sont sans doute les principaux facteurs expliquant cette amélioration sensible (la première depuis le Covid) de la santé et du moral des soignants. Mais si la tendance est positive, la situation, elle, ne l'est pas encore, et il y a encore bien du chemin pour que la santé et le moral des soignants retrouvent des niveaux « normaux », c'est-à-dire comparables à ceux de la population générale.

### *2) Malheureusement, les inégalités en santé sont nombreuses et progressent, et les soignants eux-mêmes les subissent*

Les soignants comme les Français sont nombreux à penser que l'accès à la santé des personnes en situation de précarité financière (53%) ou en situation de handicap (41%) est moins bon que celui du reste de la population. Et ça se dégrade selon eux (-8 points depuis 2022).

Soignants et Français pensent surtout que la politique de santé pourrait/devrait être améliorée pour s'adapter aux inégalités de tout ordre... particulièrement pour les inégalités géographiques et celles liées au logement ou aux revenus. 62% des soignants estiment ainsi que nos politiques de santé ne tiennent pas du tout compte des inégalités qui découlent de l'accès géographique à l'offre de soins. Plus globalement, lorsque l'on teste la dizaine d'inégalités pouvant exister face aux soins (selon le territoire, l'origine, le genre, etc.) les soignants sont, en moyenne, 40% à estimer que ces inégalités ne sont pas du tout prises en compte par les politiques de santé, 45% à juger qu'elles sont prises en compte mais pourraient l'être mieux et sont seulement 14% à penser qu'elles sont bien prises en compte par nos politiques de santé.

Les soignants sont finalement encore plus sévères à ce sujet que les Français, pourtant eux-mêmes assez critiques : 34% pensent que ces inégalités ne sont pas du tout prises en compte par les politiques de santé, 45% qu'elles le sont mais pourraient l'être mieux et 20%, seulement, qu'elles sont bien prises en compte. S'ils sont si nombreux à penser que ces inégalités ne sont pas assez contrées, c'est que les Français (48%) et plus encore les soignants (63%) sont eux-mêmes nombreux à se dire personnellement concernés par l'une de ces inégalités face au soin. 36% des soignants s'estiment ainsi mal lotis en termes d'accès géographique aux soins et 30% en termes d'accès financier aux soins.

D'ailleurs, ce thème du coût des soins et de leur prise en charge est majeur car 1 soignant sur 5 et 1 Français sur 4 a déjà eu recours à une aide ou un prêt pour avoir accès à des soins.

# Synthèse détaillée (3/3)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

## 3) Pour faire face à ces inégalités en santé et à ces vulnérabilités, les soignants agissent et se forment

Le manque de temps (70% disent y être régulièrement confrontés), la complexité de la situation sociale des patients (54%) et la barrière de la langue (49%) sont les principales difficultés auxquelles les soignants sont confrontés dans leur métier. Heureusement, nombreux sont les soignants déjà sensibilisés ou formés par leurs établissements pour faire face à ces difficultés : 82% des soignants disent ainsi avoir été sensibilisés à la gestion de patients en situation de handicap et 73% à celle de patients en situation de précarité.

D'ailleurs, les trois-quarts des soignants assurent que leur établissement a mis en place un dispositif pour faciliter l'accès aux soins des personnes vulnérables ... et bien souvent, l'établissement l'a fait en associant les personnes concernées : 84% des soignants (parmi ceux se disant au courant de ce qu'a fait leur établissement dans ce domaine) assurent qu'il a bien associé les personnes concernées.

Pourtant, les soignants ne se contentent pas de ce qui a déjà été mis en place par leur établissement ou eux-mêmes ; ils pensent que des aides externes seraient les bienvenues pour améliorer leurs relations avec les patients avec qui ils rencontrent des difficultés : 81% en éproueraient le besoin, dont 28% « souvent ».

D'ailleurs, plus encore que les Français (64%), les soignants (80%) plébiscitent la médiation en santé. Elle est avant tout perçue comme utile pour améliorer la communication patients-soignants mais on lui prête aussi de nombreux autres atouts. La médiation en santé mériterait toutefois d'être encore un peu mieux explicitée car on lui prête parfois des qualités qui ne sont pas vraiment les siennes, comme le fait de « permettre de gérer des conflits patients-soignants » (2<sup>ème</sup> cité avec 42% de citations). Inversement, certains de ses principaux atouts sont encore mal identifiés : seulement 13% des soignants (dernier rang des citations) pointent comme l'un de ses principaux avantages le fait qu'elle permette « d'aller vers les personnes éloignées du soin » ... or c'est l'un de ses principaux atouts/objectifs.

En effet, pour les soignants, bien plus que les professionnels de la médiation en santé (21%, 3<sup>ème</sup> cité), ce sont les professionnels de santé dans leur ensemble (37%, 1<sup>er</sup> cité), et ceux parmi eux qui auraient été spécifiquement formés à cela (29%, 2<sup>ème</sup> cité) qui sont perçues comme les personnes étant les plus à même d'aller vers les personnes éloignées du soin. En tout cas un consensus existe clairement chez les professionnels de santé pour considérer que les principaux freins au recours à la médiation en santé sont « l'absence de financement dédié » (1<sup>er</sup> facteur cité avec 52% de citations) et la difficulté à trouver les intermédiaires/patients (2<sup>ème</sup> avec 50% de citations).

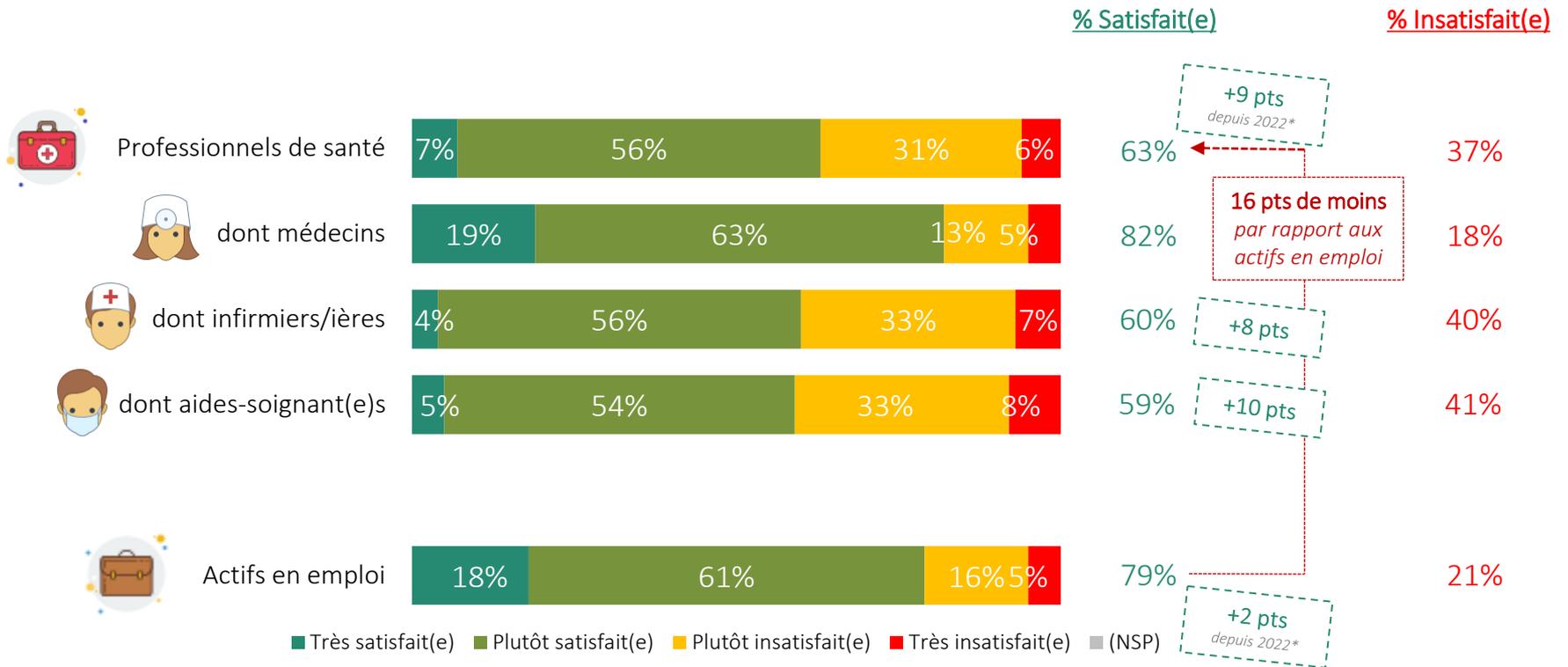


# I – Santé des soignants

# 37% des soignants sont insatisfaits au travail, c'est 16 points de plus que l'insatisfaction mesurée auprès des Français en activité



Globalement, diriez-vous que vous êtes très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e), ou très insatisfait(e) de votre travail ?



\* 2<sup>ème</sup> vague de l'Observatoire Odoxa pour la MNH et Le Figaro Santé, avec la Chaire Santé de Sciences Po, réalisé en septembre 2022

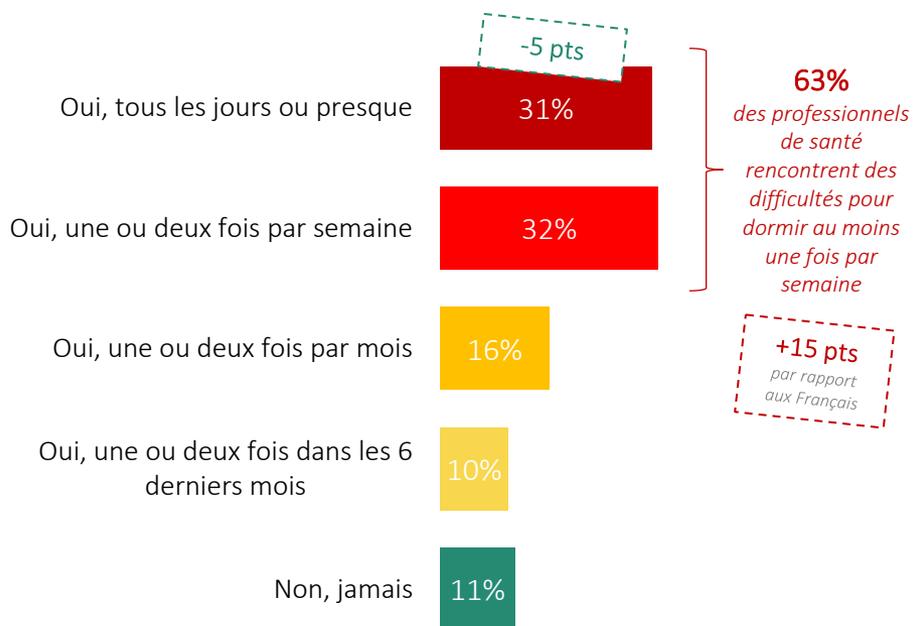


63% des PS ont toutes les semaines des difficultés à dormir (+15 points/Français). Note plus optimiste, les insomniaques quotidiens sont un peu moins nombreux qu'auparavant (-5 points)

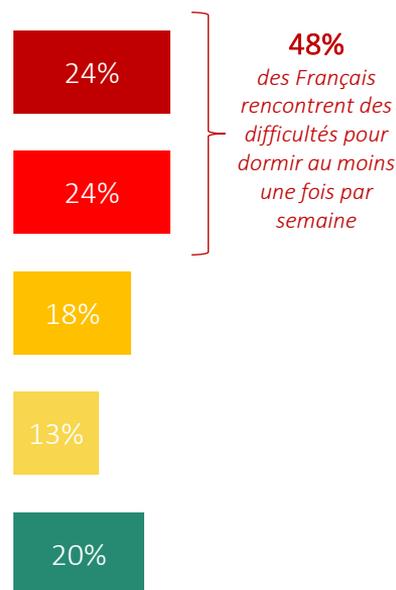


Avez-vous des difficultés à dormir ?

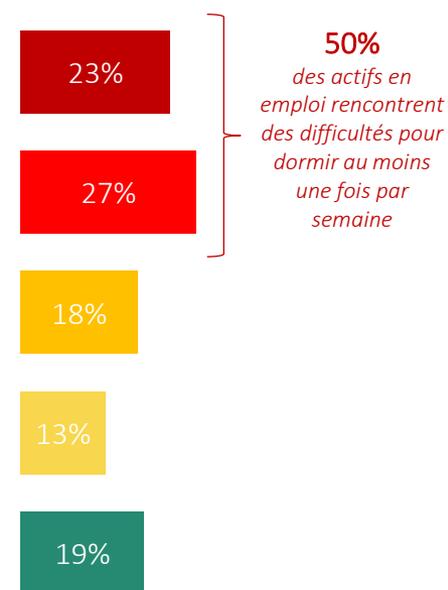
 **Professionnels de santé**



 **Ensemble des Français**



 **dont actifs en emploi**



# Or, les trois-quarts des soignants affectés dans leur sommeil assurent que c'est leur travail qui en est la cause. C'est 20 points de plus que la moyenne.



## Aux personnes ayant des difficultés à dormir

Pensez-vous que votre travail a une incidence sur vos difficultés à dormir ?

Plusieurs réponses possibles



### Professionnels de santé

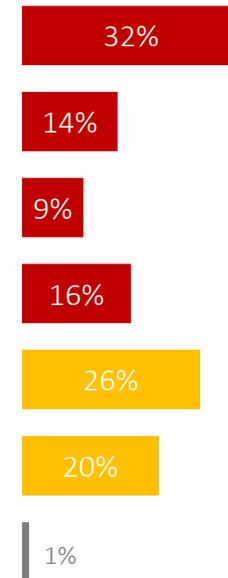


**74%**  
des professionnels de santé pensent que leur travail a une incidence sur leurs difficultés à dormir

**+20 pts**  
par rapport aux actifs en emploi



### Actifs en emploi



**54%**  
des actifs en emploi pensent que leur travail a une incidence sur leurs difficultés à dormir

**i** Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

# 20% des PS disent être en mauvaise santé (+5 points/Français) et seulement 19% pensent être en très bonne santé (-10 pts /Français)



Dans l'ensemble, diriez-vous que votre santé est... ?



Professionnels de santé



dont médecins



dont infirmiers/ières



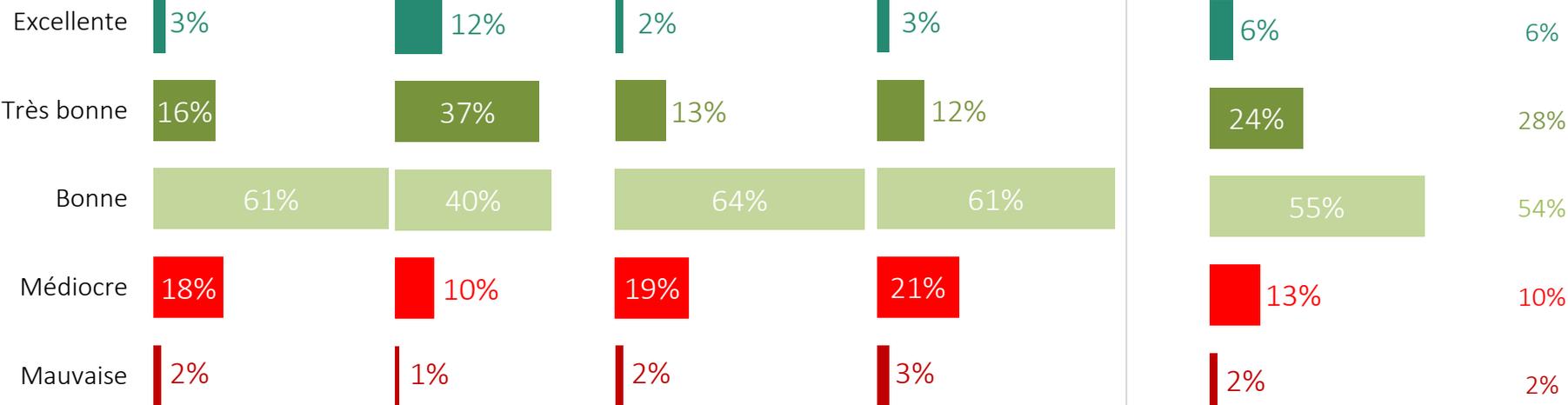
dont aides-soignant(e)s



Ensemble des Français



dont actifs en emploi



<b>% BONNE</b>	80%	89%	79%	76%	85%	88%
<b>% MAUVAISE</b>	20%	11%	21%	24%	15%	12%

+5 pts  
par rapport  
aux Français

\* 2<sup>ème</sup> vague de l'Observatoire Odoxa pour la MNH et Le Figaro Santé, avec la Chaire Santé de Sciences Po, réalisé en septembre 2022

# Même si l'équilibre vie pro – vie perso des soignants est plus satisfaisant depuis un an (62% ; +8 points) mais il est encore loin du niveau des autres actifs en emploi (16 points de moins)



Aujourd'hui, comment qualifieriez-vous votre équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ?  
Diriez-vous qu'il est... ?



## Professionnels de santé

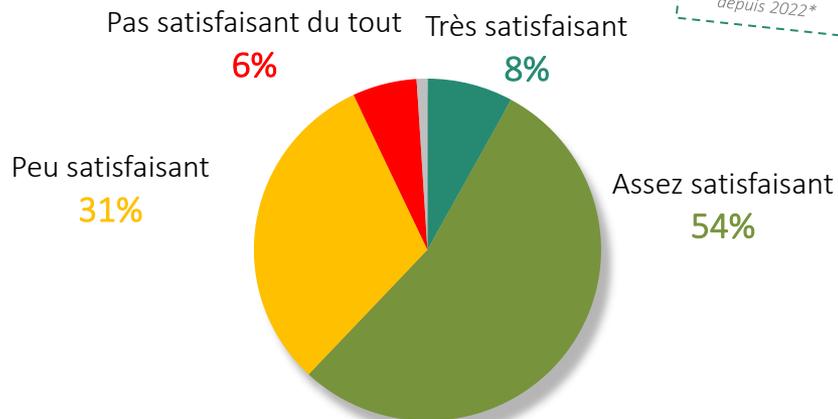
**% Peu/Pas satisfaisant : 37%**

*Rappel : 46% en septembre 2022\**

**% Satisfaisant : 62%**

*Rappel : 54% en septembre 2022\**

**+ 8 pts**  
*depuis 2022\**



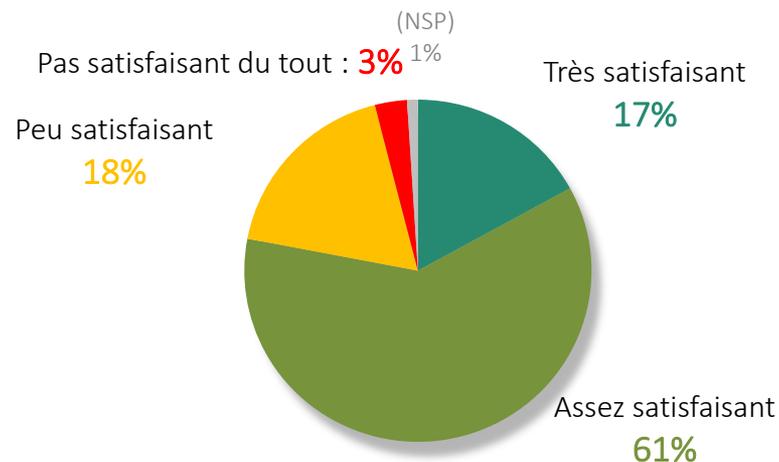
## Actifs en emploi

**% Peu/Pas satisfaisant : 21%**

*Rappel : 23% en septembre 2022\**

**% Satisfaisant : 78%**

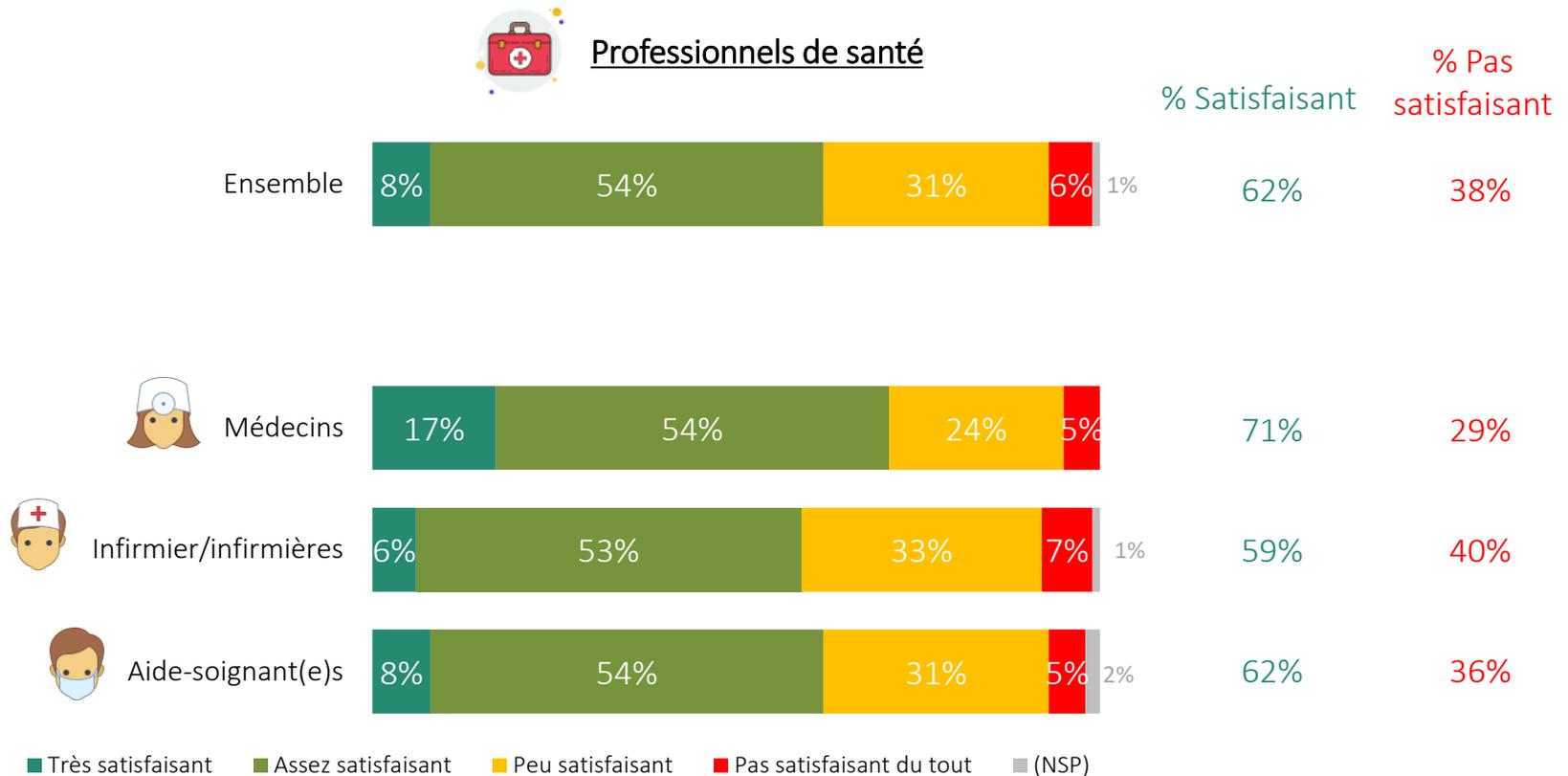
*Rappel : 76% en septembre 2022\**



# Et l'inégalité est de mise chez les soignants : l'équilibre vie pro – vie perso est toujours bien meilleur chez les médecins (71%) que chez les infirmières (59%)



Aujourd'hui, comment qualifieriez-vous votre équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ?  
Diriez-vous qu'il est... ?





## II– Les inégalités en santé

# Les soignants comme les Français sont nombreux à penser que l'accès à la santé des personnes en précarité financière (53%) ou en situation de handicap (41%) est moins bon que celui des autres

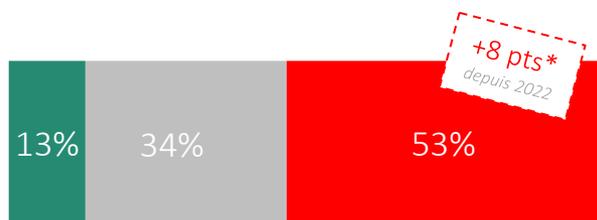


Estimez-vous que les catégories de Français suivantes ont globalement un accès à la santé plutôt meilleur, plutôt moins bon ou ni meilleur ni moins bon que le reste de la population ?

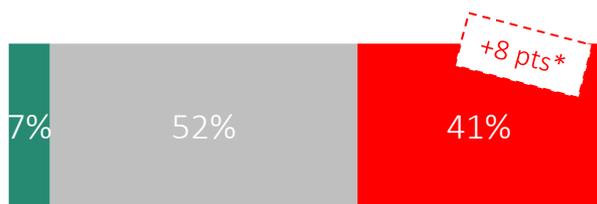


## Professionnels de santé

Les personnes en situation de précarité ou de difficultés financières



Les personnes en situation de handicap

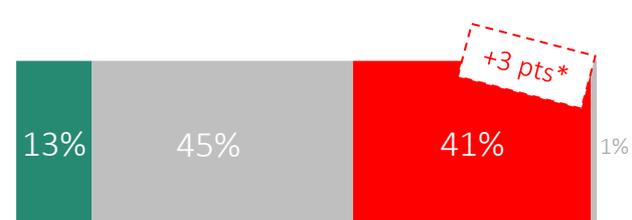


■ Meilleur ■ Ni meilleur ni moins bon ■ Moins bon

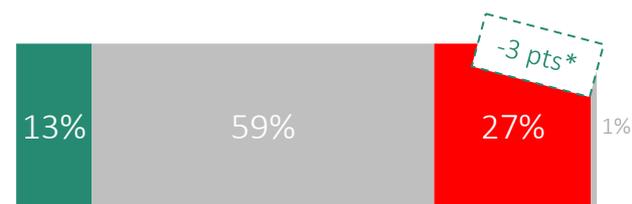


## Ensemble des Français

Les personnes en situation de précarité ou de difficultés financières



Les personnes en situation de handicap



■ Meilleur ■ Ni meilleur ni moins bon ■ Moins bon ■ (NSP)

\* Sondage Odoxa pour la MNH réalisé les 18 et 19 décembre 2022

# Soignants et Français pensent surtout que la politique de santé pourrait/devrait être améliorée pour s'adapter aux inégalités de tout ordre... surtout les inégalités géographiques ou liées au logement

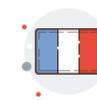
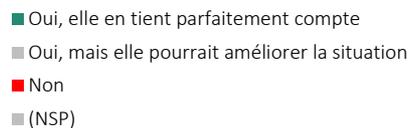
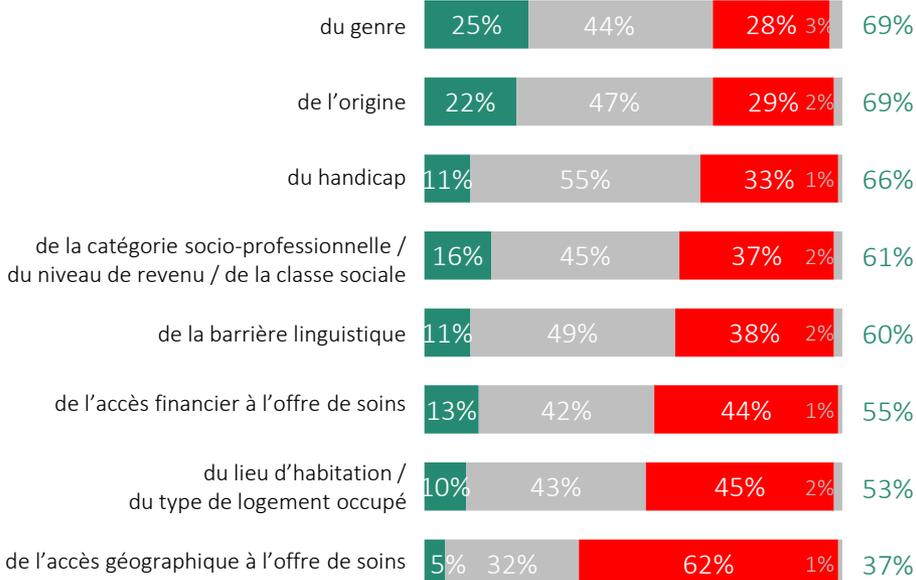


Selon vous, la politique de santé est-elle suffisamment adaptée aux inégalités de santé qui découlent... ?



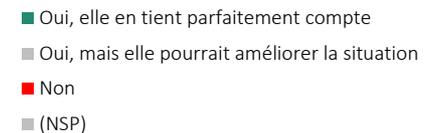
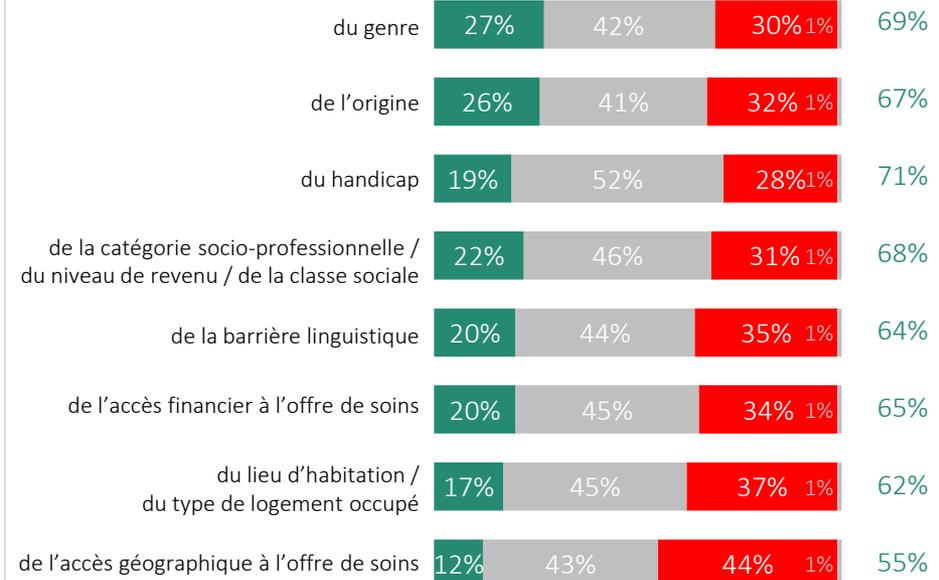
## Professionnels de santé

% Oui



## Ensemble des Français

% Oui



40% des soignants, en moyenne, pensent que les diverses inégalités testées ne sont pas du tout prises en compte par les politiques de santé, et seulement 14% qu'elles le sont parfaitement



Selon vous, la politique de santé est-elle suffisamment adaptée aux inégalités de santé qui découlent... ?



### Professionnels de santé

En moyenne,

**14 %** des professionnels de santé pensent que la politique de santé **tient parfaitement compte de ces inégalités**

45% pensent qu'elle pourrait encore améliorer la situation

**40%** pensent qu'elle n'est **pas suffisamment adaptée à ces inégalités**



### Ensemble des Français

En moyenne,

**20 %** des Français pensent que la politique de santé **tient parfaitement compte de ces inégalités**

45% pensent qu'elle pourrait encore améliorer la situation

**34%** pensent qu'elle n'est **pas suffisamment adaptée à ces inégalités**

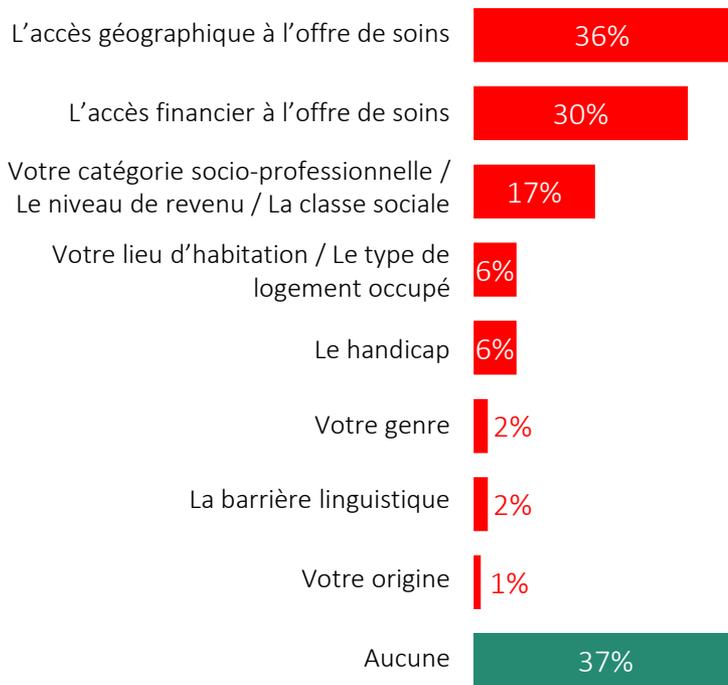
# S'ils sont si nombreux à le penser c'est que les Français (48%) et plus encore les soignants (63%) sont souvent eux-mêmes personnellement concernés par l'une de ces inégalités face au soin



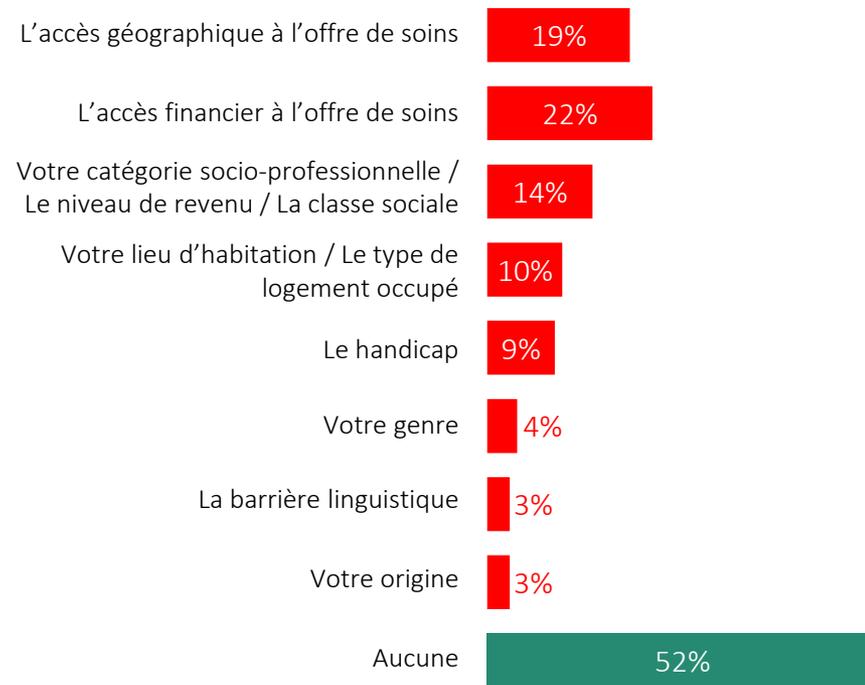
Vous-même, pensez-vous être personnellement concerné(e) par une ou plusieurs inégalités de santé en lien avec... ?  
*Plusieurs réponses possibles*



## Professionnels de santé



## Ensemble des Français



# 1 soignant sur 5 et 1 Français sur 4 a déjà eu recours à une aide ou un prêt pour avoir accès à des soins



Pour accéder à des soins, avez-vous déjà eu recours à... ?

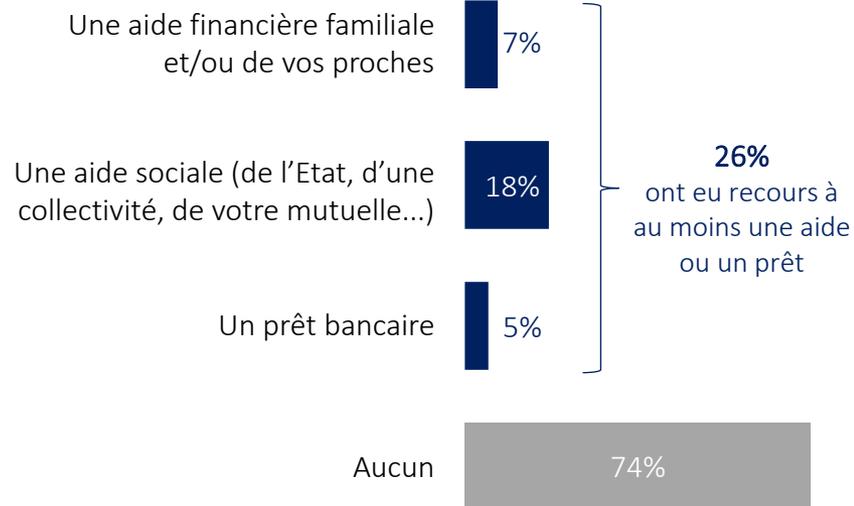
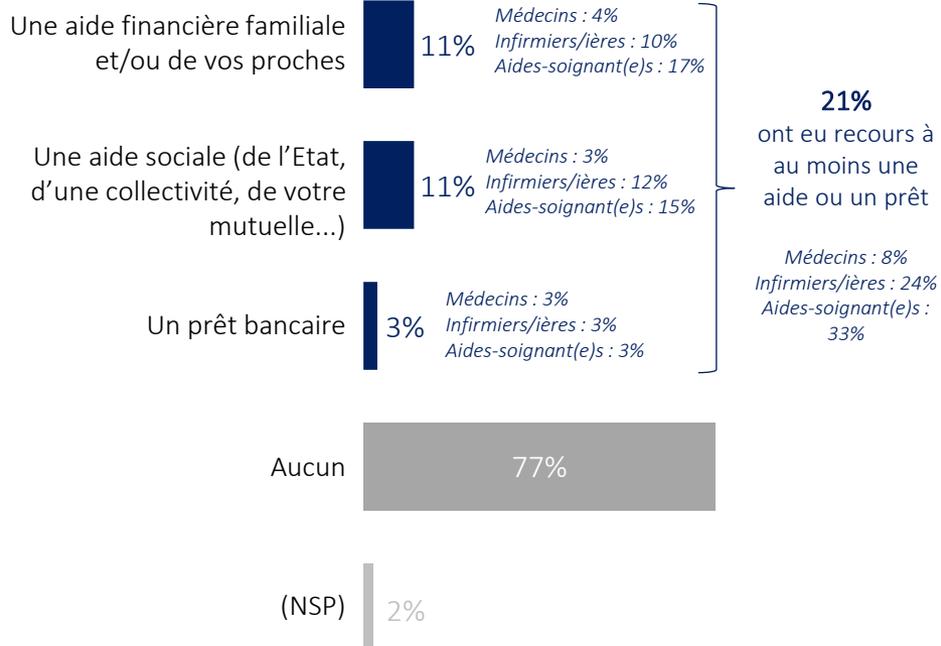
Plusieurs réponses possibles



## Professionnels de santé



## Ensemble des Français





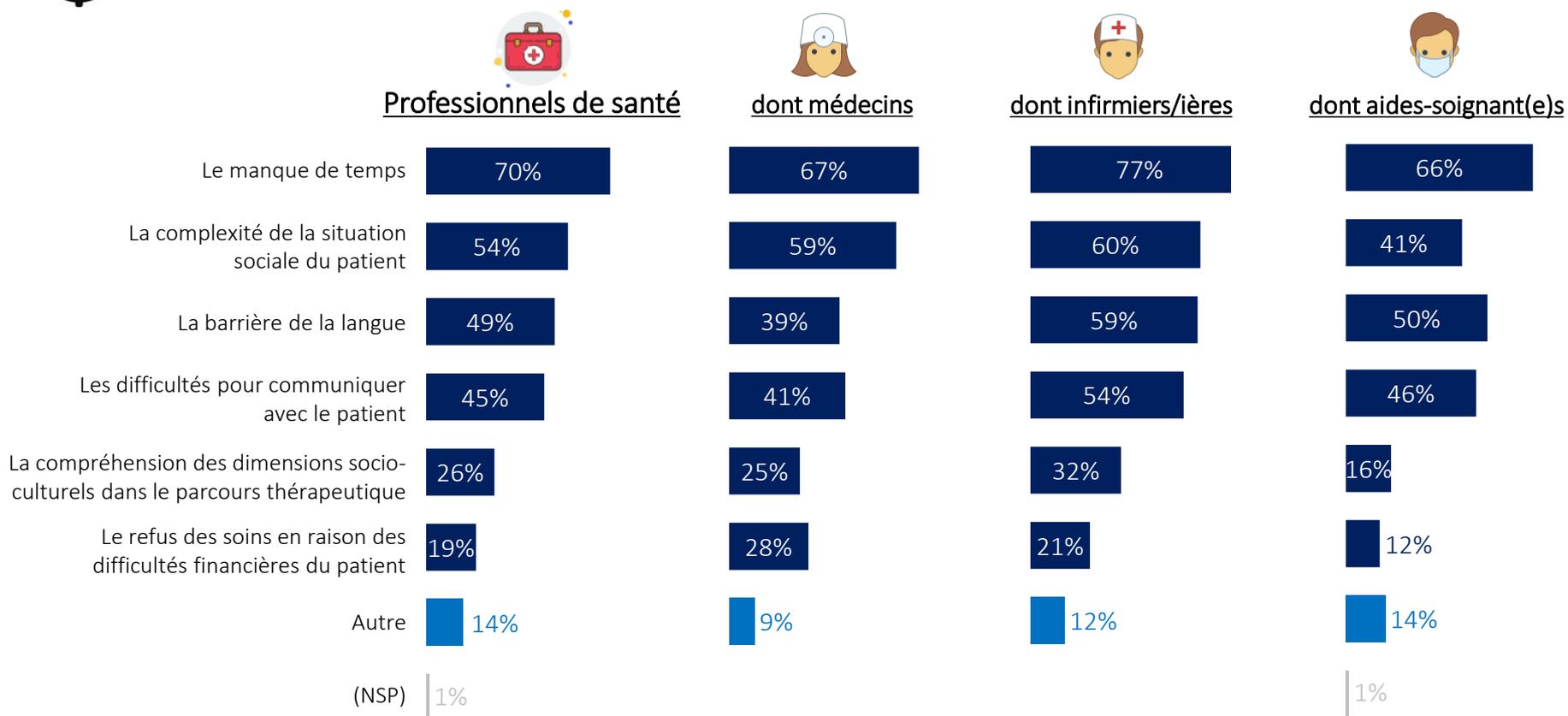
## III– Focus sur les soignants

# Le manque de temps, la complexité de la situation sociale des patients et la barrière de la langue sont les principales difficultés auxquelles les soignants sont confrontés dans leur métier



Dans l'exercice de votre métier, quelle(s) est ou les difficulté(s) que vous avez été amené(e) à rencontrer ?

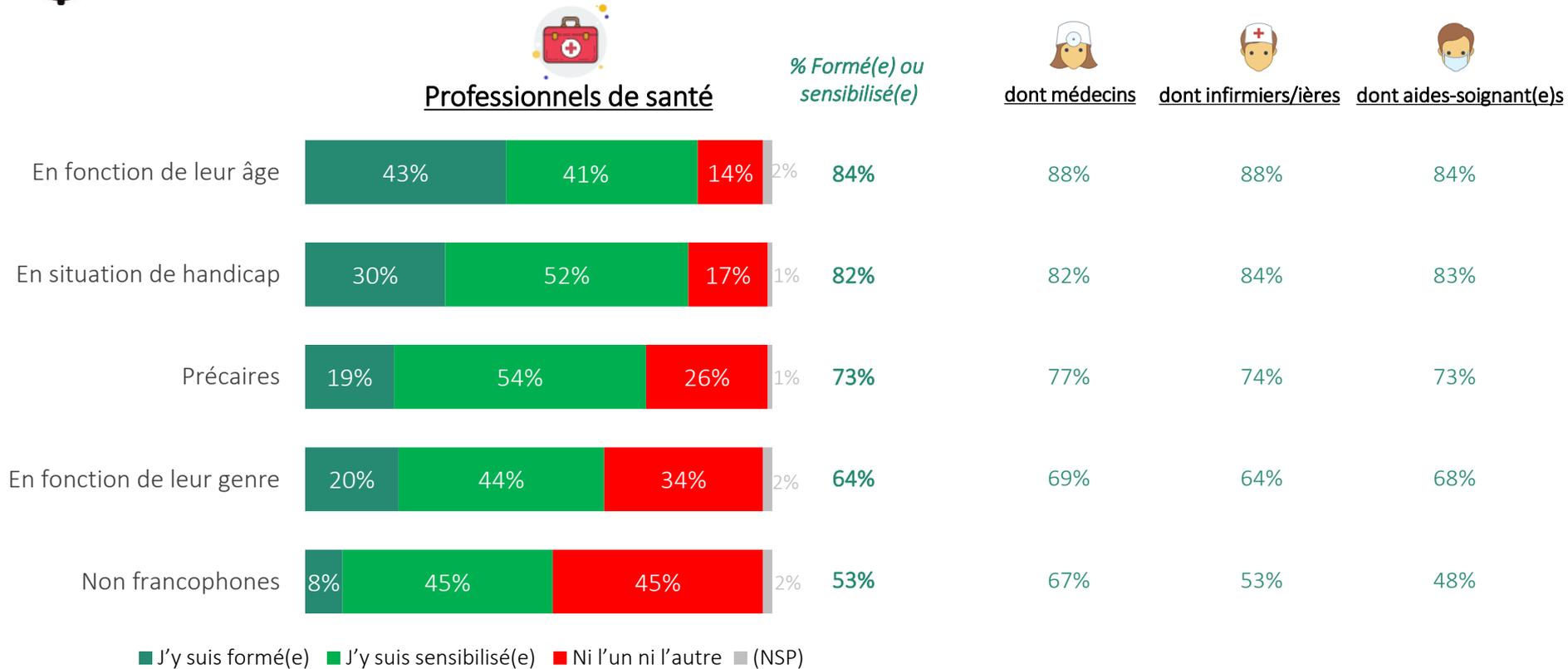
*Plusieurs réponses possibles*



# Heureusement, nombreux sont les soignants déjà sensibilisés ou formés par leurs établissements pour faire face à ces difficultés



Pensez-vous être suffisamment sensibilisé(e) et/ou formé(e) sur la prise en charge de patients... ?



# Les trois-quarts des soignants assurent que leur établissement a mis en place un dispositif pour faciliter l'accès aux soins des personnes vulnérables

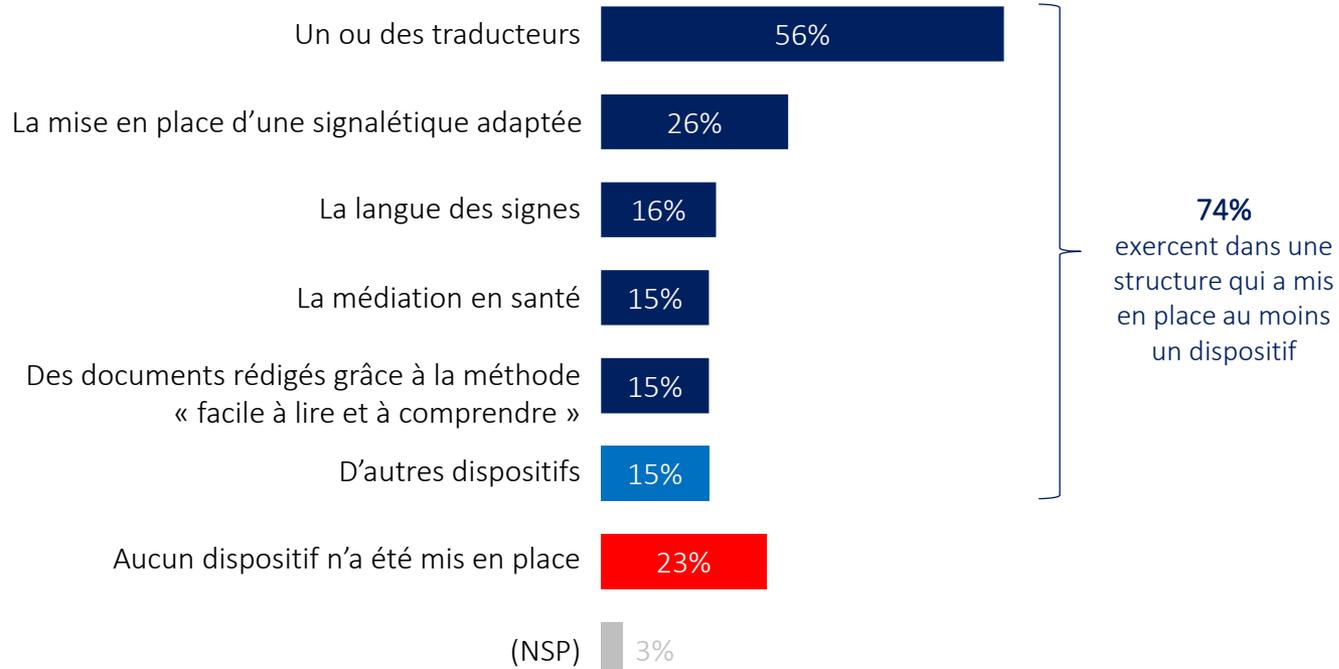


La structure dans laquelle vous exercez (hôpital, établissement médico-social, centre de santé, etc.) a-t-elle mis en place l'un ou l'autre de ces dispositifs pour faciliter l'accès aux personnes vulnérables ?

*Plusieurs réponses possibles*



## Professionnels de santé

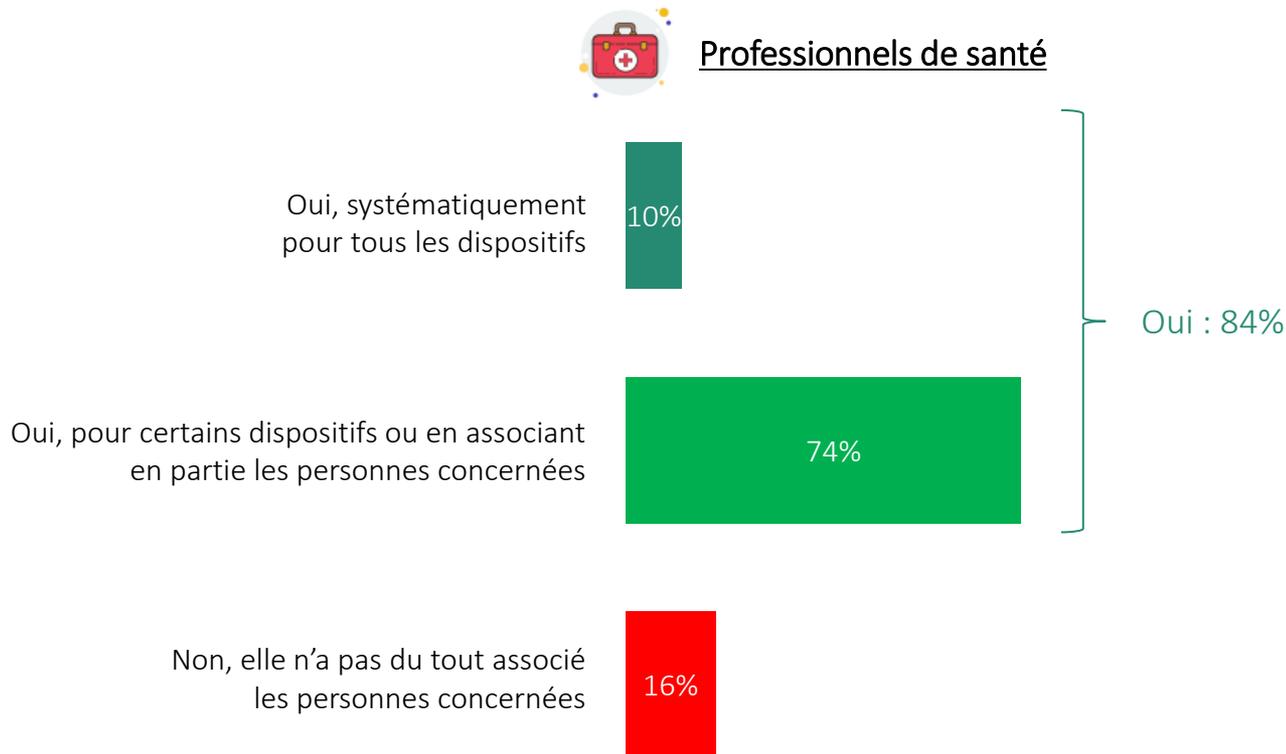


# ... Et bien souvent, l'établissement l'a fait en associant les personnes concernées



*Aux professionnels de santé dont la structure a mis en place au moins un dispositif*

La structure dans laquelle vous exercez a-t-elle mis en place ce ou ces dispositifs en associant les personnes concernées ?

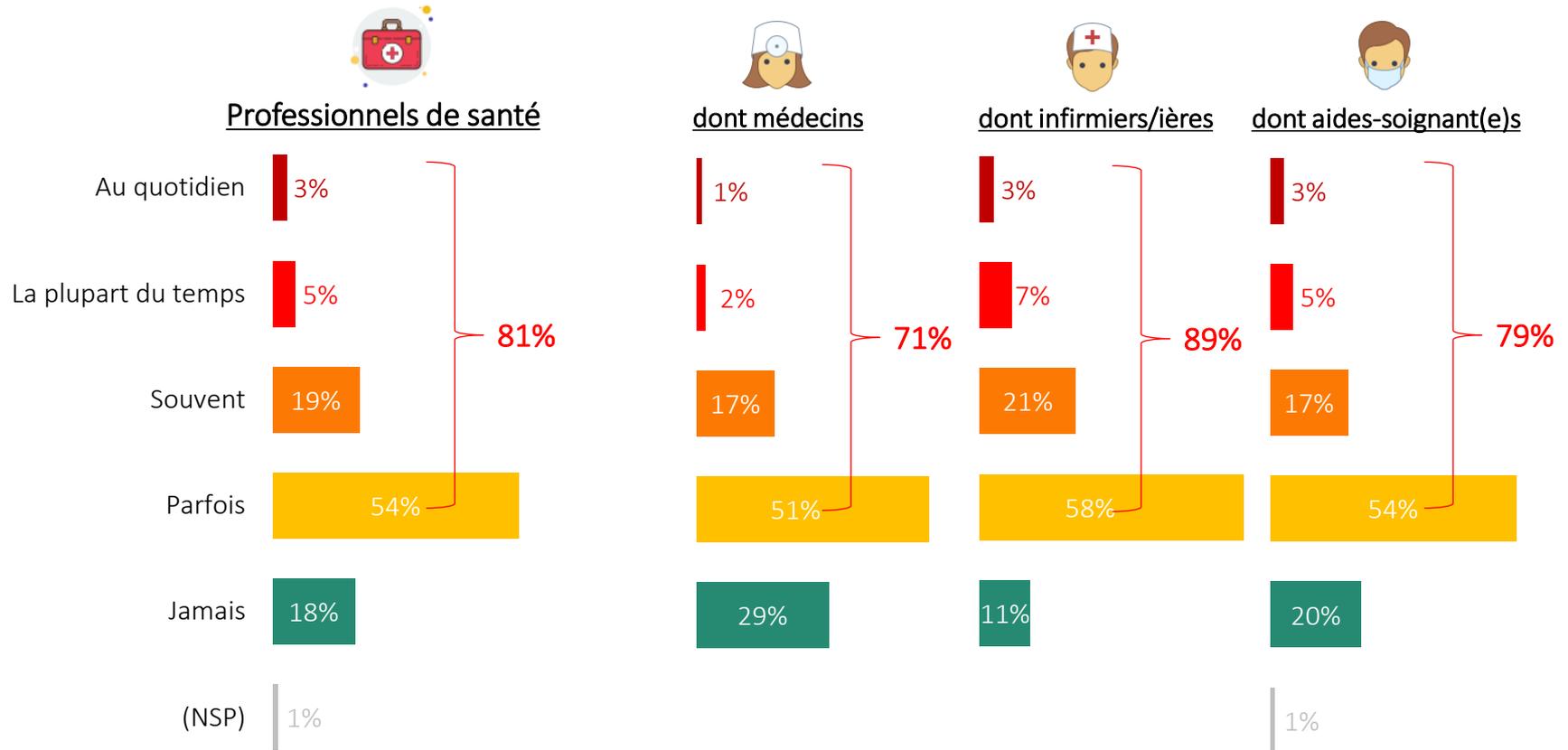


*Résultat présenté sur les « exprimés » c'est-à-dire les 58% de personnes capables de répondre à la question et à l'exclusion des 42% de répondants ne sachant pas si leur structure avait associé les personnes concernées.*

# Pourtant, les soignants pensent que des aides externes seraient les bienvenues pour améliorer leurs relations avec les patients avec qui ils rencontrent des difficultés : 81% en éprouveraient le besoin



Avez-vous déjà ressenti le besoin de recourir à une aide externe (interprète, médiateur, aidant, autre professionnel de santé...) pour établir et/ou améliorer la relation avec les patients avec lesquels vous rencontrez des difficultés ?





## *IV-La médiation en santé*

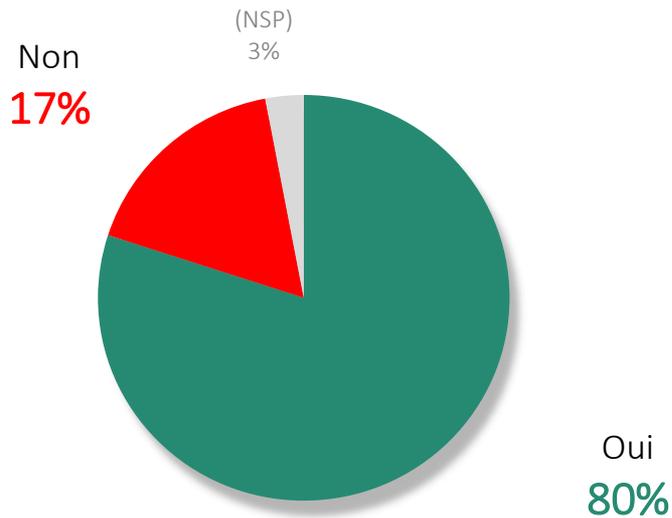
... La médiation en santé est plébiscitée par les Français (64%) et plus encore par les soignants (80%)



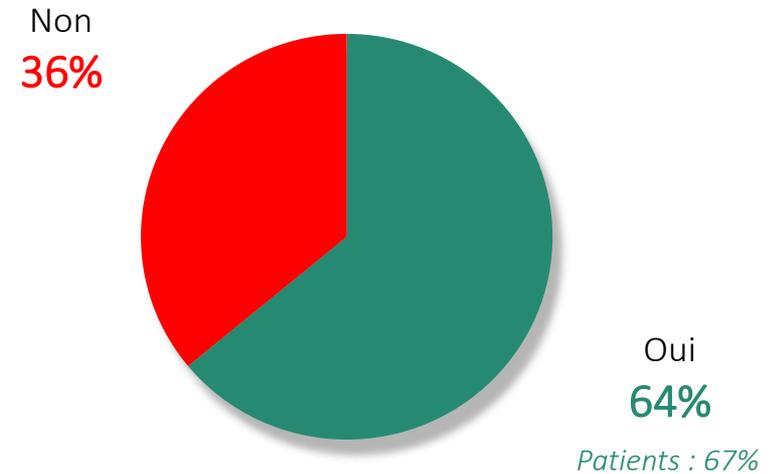
Seriez-vous prêt(e) à accepter l'aide d'un tiers dans une situation de « médiation en santé » ?



Professionnels de santé



Ensemble des Français



# La médiation en santé est avant tout perçue comme utile pour améliorer la communication patients-soignants mais on lui prête aussi de nombreux autres atouts

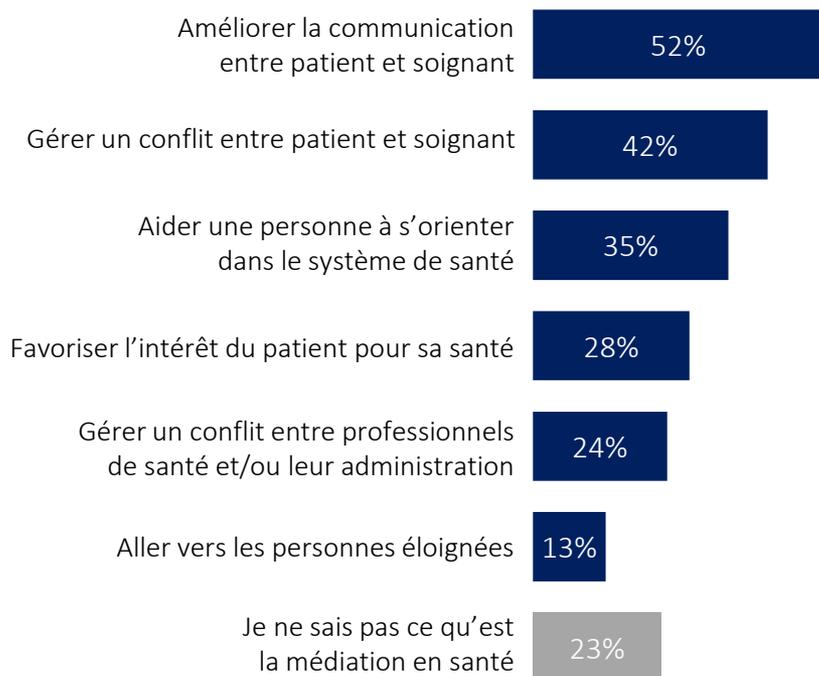


Selon vous à quoi sert la médiation en santé ?

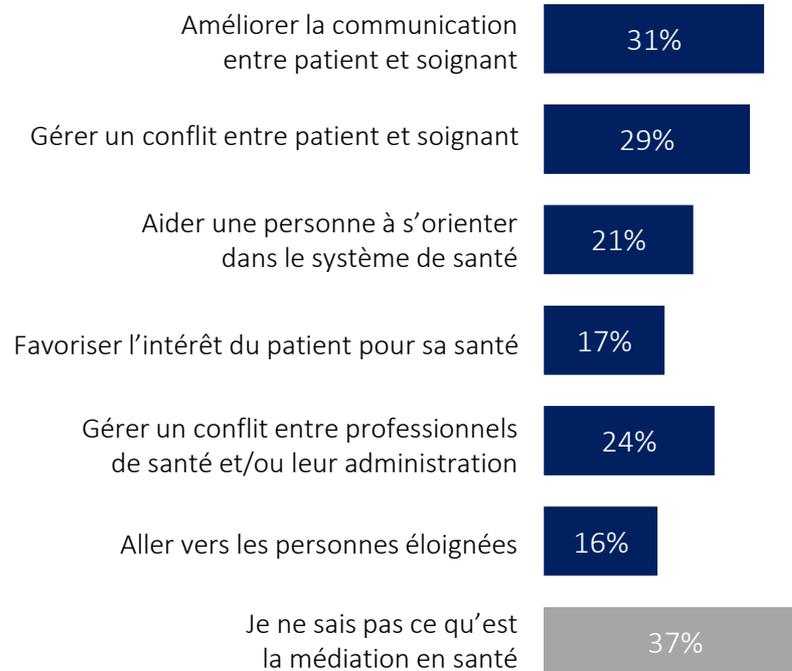
*Plusieurs réponses possibles*



## Professionnels de santé



## Ensemble des Français



# Les professionnels de santé dans leur ensemble, et ceux qui auraient été formés à cela sont les personnes perçues comme étant les plus à même d'aller vers les personnes éloignées du soin



Selon vous, qui sont les personnes les plus à même d'aller vers les personnes éloignées du soin ?



## Professionnels de santé

Tous les professionnels de santé

37%

Un professionnel de santé formé, membre d'une équipe pluridisciplinaire

29%

Un professionnel de la médiation en santé, extérieur à l'équipe de soin, et pas nécessairement professionnel de santé lui-même

21%

Un professionnel de services sociaux

12%

(NSP) 1%



## Ensemble des Français

Tous les professionnels de santé

41%

Un professionnel de santé formé, membre d'une équipe pluridisciplinaire

24%

Un professionnel de la médiation en santé, extérieur à l'équipe de soin, et pas nécessairement professionnel de santé lui-même

16%

Un professionnel de services sociaux

18%

(NSP) 1%

# L'absence de financement est perçue comme le principal frein au recours à la médiation en santé



Selon vous, quels seraient les freins pour le recours à la médiation en santé ?

3 réponses possibles



## Professionnels de santé

L'absence de financement dédié 52%

La difficulté de trouver un intermédiaire pour accompagner le patient / être accompagné soi-même 50%

L'acceptabilité de cette pratique chez les professionnels de santé 31%

L'organisation des équipes 29%

La confusion dans la relation entre le professionnel de santé et le patient en raison de la présence d'un tiers 25%

Le secret médical 24%

Le manque d'efficacité de cette pratique 14%

(NSP) 4%



## Ensemble des Français

L'absence de financement dédié 38%

La difficulté de trouver un intermédiaire pour accompagner le patient / être accompagné soi-même 45%

L'acceptabilité de cette pratique chez les professionnels de santé 31%

L'organisation des équipes 15%

La confusion dans la relation entre le professionnel de santé et le patient en raison de la présence d'un tiers 27%

Le secret médical 34%

Le manque d'efficacité de cette pratique 26%

(NSP) 1%